

Chapitre I
« La révélation au combat »

Nous sommes peu de chose sur cette terre
Qu'un simple grain de poussière
Malgré ça, dans cet univers
Que ce soit de misère ou de guerre
De richesse ou de peur
Tout être a besoin de bonheur
De cet amour qui vient du cœur
Et qui balaye le malheur
Pourtant l'histoire ne se passe pas toujours ainsi
Des vies sont enlevées par plaisir ou par dépit
Simplement par vengeance ou par orgueil
On prie et on pleure sur son seuil
Je le vois dans l'œil
Je le sens dans l'air
Qu'un maître veut gouverner la terre.

La vie coule en cet âge
Paisible comme le sage
Dans un royaume rempli d'allégresse
Darégomar, roi règne sans faiblesse
Peuple, le vénérant pour sa gentillesse
Mais n'admet pas sa maladresse
Bien des années après cela
Naissance d'une princesse Zahia
Suivi de quelques années après
Adylor enfant au cœur pure, à ce qu'il paraît
Zahia cœur pesant d'un lourd secret
Cinq reines mères l'aideraient
Mais en ce jour d'allégresse
La comté, sombrera dans la tristesse
Doudjaras dragon des ténèbres
Du ciel descendit sur terre
En crachant des colonnes de feu
Fit beaucoup de malheureux
Ville incendiée brutalement
Doudjaras voulu tuer les enfants
Car ils possèdent la clé d'un avenir meilleur
Et d'eux, il en a peur
Pour éviter un échec, il donna une partie de sa force
A Katella, pour une magie plus féroce
Mais Doudjaras ne s'attendait pas à ça
Un souverain lançant le combat
Lézonas Tarin, roi des Kaisains
Et roi de toutes races
Eut pour enfant Kéolan Tarin
Mais le temps est vorace
Et la douleur persiste
Dû à un terrible drame
L'enfant est là et existe
Mais il pleure sa femme
Il laissera son trône à sa mort à Darégomar
Faisant de lui roi de toutes vies
En espérant que plus tard
Il ne sombrera point dans la folie
Le valeureux Lézonas Tarin

Planta sa lame dans sa patte dont il n'eut rien
Tandis que Tarin fût tué par son feu
Et sa lame fût brisée en deux
Sur un bref moment d'inattention
Il était temps de faire partir le dragon
De sa magie ancestrale, Satilégon
Le fit partir de toute façon
Katella fût envoyée entre ciel et terre
Doudjaras, plongé dans le monde des enfers
Les dieux énervés par la cruauté de Katella
Envoyèrent du ciel une croix
Qui donnera lieu à de funestes combats
Le royaume pleura
Mais un jour viendra
Où cette croix
Finira dans les mains de Zahia

* vingt ans plus tard *

Sortant de la forêt d'Ougéas, deux chevaux lancés au galop ayants pour cavaliers le magicien Satilégon et son apprenti Audry, allants en direction du château de Darégomar où une réception festive a lieu. Des convives dansants et festoyant dans une humeur bon enfant et buvant allègrement, sans se soucier de rien de plus qu'eux. Ils se regardent et se cherchent en s'amusant ils n'ont plus que ça à faire, au son de la musique qui les entraîne dans un délire des plus captivant. Les femmes rougissent devant leurs cavaliers qui s'en donnent à cœur joie en les faisant tourner sur elles-mêmes ou en les basculant. Le breuvage coule à flot, ce qui n'est pas pour déplaire aux hommes qui s'y trouvent. Enfin soit, ils s'amusent et c'est le plus important pour eux actuellement sans savoir ce qu'il va se produire dans le futur proche. Les chevaux arrivants petit à petit le long de la route poussiéreuse et couverte aux abords d'herbes retombantes sur celle-ci, aux chants des oiseaux qui devraient enivrer cette journée ensoleillée en est tout autre, les nouvelles ne sont pas bonnes. Les perturbateurs arrivent

dans l'enceinte du château, les magiciens mettent pieds à terre et se précipitèrent vers l'endroit où la fête et les rires battent et résonnent dans l'air frais du château. Satilégon ouvrit la porte d'un coup sec suivi par Audry qui ne dit pas un mot, il laisse le magicien ancien taper un coup sec sur le sol avec son ceptre, où, il en sort des éclairs bleus. Les regards interloqués par tant de stupeur, défient les yeux de Satilégon et d'Audry. La main du vieux sage, dessine la ligne d'horizon et de l'autre main garde son ceptre fermement. Avec le regard foudroyant l'assemblée, Satilégon prit la parole comme si ce dernier jour était le dernier de leur existence.

-J'implore ma reine et mon roi d'ériger une assemblée extraordinaire pour des aveux plus qu'inquiétants.

On peut entendre dès lors dans la foule quelques chuchotements s'élever parmi certaines femmes. Le roi Darégomar et la reine Loutécya s'avancent tout deux d'un pas pressé et d'un air énervé pour en avoir perturbé la fête. Le roi seul prend la décision de remettre le magicien à sa place en le piquant au vif devant tout le peuple humain.

-Mais diantre que ce passe t' il pour que vous osiez venir sans crier gare et que vous me mettiez de telle sorte dans une position des plus inconfortable devant mes convives ?

Un calme se fait ressentir avant que Satilégon ne reprenne la parole et qu'il ne se défende devant son roi altéré par cette action plus que douteuse.

-Je ne puis omettre le serment de dévoiler les affaires politique devant l'assemblée, ce qui m'amène vers vous en vous demandant une réunion en urgence. Le sacrilège me serait d'autant plus insupportable que la raison elle-même. C'est pour ce fait que je vous en conjure de bien vouloir donner suite à ma requête et de permettre de nous retirer à l'écart avec les cinq reines, Zahia, Adylor et vous majesté.

Darégomar éprouve un doute de faire venir sa fille et son fils pour régler des affaires politique du royaume. Loutécya voyant qu'il est hésitant lui dit.

-Point de doute, Zahia et Adylor l'un des deux pourrait vous succéder en montant sur le trône fièrement et dirigeant ce royaume comme vous l'avez fait pendant toutes ces années de règne.

Darégomar furieux de cette façon de venir dans ses pensées et de vouloir diriger le royaume à sa place lui rétorque aussi vite.

-Vous savez bien, nous en avons déjà eu cette discussion à mainte reprise Zahia ne peut monter sur le trône, c'est une princesse mais elle restera à cette place et ne peut prétendre au titre de reine. Adylor sa frivolité et ses parjures feront de lui un piètre roi et de surcroît, il est trop jeune pour diriger un royaume en plein essor.

La mère qu'elle est, prend la défense de ses enfants, comme toute mère, qui aime ses enfants et les respecte plus que tout. Comme étant la chair et le sang de sa propre existence, elle ne se laissera pas faire et lui tint ce langage.

-Vos paroles m'insupporte, je ne l'entends point de cette oreille-là. Mes yeux m'offriront cette agréable douceur de voir un de mes enfants vous succéder un jour. Vous en devenez pathétique !

Voyant que sa femme se met contre lui et qu'il n'a pas d'autre choix, il accepte de se plier devant elle même s'il déteste ça. Lui seul est roi et lui seul gouverne ce royaume, personne ne peut lui voler son titre ou se prétendre roi à sa place et le fait savoir assez souvent. Mais là, il dit en se pliant à sa volonté.

-Qu'il en soit ainsi, que les nommés par Satilégon nous soient amenés sur le champs sans perdre un instant.

A l'étage où se déroule l'assemblée, les voix grisailent cette journée de fête. Mais il est temps de révéler les choses telles qu'elles sont et de dire enfin que le monde risque de courir à sa perte si on ne fait rien et qu'on laisse agir la reine noire à sa guise en lui donnant tout pouvoir. Loutécya dit alors avec un air attristé.

-Que vos paroles ne noircissent pas cette journée d'allégresse.
Le magicien peiné de ne pouvoir lui donner satisfaction, lui dit d'un air déconcertant.

-Je ne puis accéder à cette requête ma reine, cette journée va être entachée bien malgré moi. Ma souffrance me détruit, me met en pleure intérieurement et désagrège mon cœur.

Elle lui fait sentir qu'il faut qu'il parle pour se libérer de ce poids qu'il traîne depuis si longtemps et pour ça la reine sait trouver les mots. Sauf, cette fois ci, elle va lui dire sans ménagement.

-Parlez donc ! Soulagez-vous de ce terrible fardeau.
Darégomar ayant marre de cette situation réplique aussi vite.

-Trêves de balivernes et dites-nous pourquoi nous faire venir à l'écart de nos convives.

Satilégon regarde sa reine un bref instant quand soudain les reines se rebellent, l'entrée de Zahia et Adylor attise un peu plus. Seule Zahia s'installe et Adylor reste debout, un peu à l'écart. Une des reines prend enfin la parole dans cette pièce froide depuis un petit moment, car le doute persiste et plane au-dessus des têtes sans vraiment savoir de quoi il en retourne. Tristana décide donc d'y mettre son grain de sel pour faire activer Satilégon qui traîne cherchant ses propos et la façon de dévoiler ses dires.

-Vous nous faites venir, mais en vain, nous ne savons toujours pas pourquoi.

Tristana ayant ouvert la porte aux autres reines, elles se lancent toutes et disent ce qu'elles ont sur le cœur à tour de rôle comme si on était dans un parlement politique et qu'il faille donner ses oppositions si, il y en a lieu. Iseulte la deuxième reine se lance dans la discussion.

-Vous dites que c'est d'une importance primordiale, vous ne faites que survoler et pas un mot de votre bouche ne sort sur cette affaire, qui pour moi, me semble que frivolité de votre part.

Isilde la troisième reine du monde extérieur aux humains enchaîne aussi.

-Que cette attente m'est d'autant plus insupportable !

Et pour finir Hisotta la quatrième reine reprend la revanche du pauvre magicien qui ne sait quoi dire devant ces reines impatientes et qui ne pensent pas forcément à songer une seule seconde à ce qu'il pouvait éprouver, mais elle oui et dit avec conviction.

-Un peu d'humanité je vous prie, Satilégon n'était certainement pas obligé par qui que ce soit de nous faire part de cette tragédie qu'il le ronge constamment. Et pourtant il est là et il le dira, la patience est une vertu, faites donc et attendez ses propos.

En regardant Loutécya, notre héroïne prend enfin la parole. Mais non pas sur le sujet préoccupant mais sur une frivolité qui n'est serte pas d'actualité pour l'instant, mais elle s'en fiche et dit tout de même.

-Mère, les convives sont lasses.

Et son frère Adylor emboîte le pas de sa sœur aussi vite.

-Sans l'ombre d'un doute, nous tous traînant ici pourquoi faire exactement ?

Un moment de répit dans cette discussion houleuse. Satilégon reprit la parole ensuite.

-Mon apprenti Audry va pouvoir vous expliquer de quoi il en retourne, je vais m'asseoir, car je me fais vieux et me tenir debout devant vous m'est difficile à présent. Je sais qu'elle est là et qu'elle rode et me montre du doigt, quand mon heure sera venue, je partirai le pas léger tel un loup devant la lune flamboyante opaline qui luit derrière les sapins de nos contrées. Mais pour l'instant je suis là et il est temps de faire une trêve dans mon bavardage, car mon être a peu d'importance par rapport à notre venue ici.

Audry regarde Satilégon qui s'assied dans le fauteuil et qu'il lui fait signe de commencer. Audry seul devant tous peut ainsi dévoiler cette venue intempestive au sein du château.

-Autrefois, quand vous aviez eu par Satilégon dans votre plus tendre enfance une partie d'incantation, qu'à présent, seule Zahia connaît dans son entièreté. Je vais remettre ainsi la croix de la délivrance à Zahia espérant qu'elle nous délivrera des forces obscures qui rodent dans la comté. La reine Katella est de retour et lève son armée qui grandit de jour en jour laissant peu de chance de trouver du répit si elle venait à nous lancer une attaque. Quant à Doudjaras, il ne peut sortir des flammes de l'enfer ou ce serait définitivement notre perte.

La situation est grave mais pas désespérée, le roi et sa colère, il pousse la chaise en arrière qui tombe sur le sol et tape de son poing sur la table.

-Moi roi, nul ne me fera plier sous mon règne et ne me dictera comment diriger la populace. Que le sang de Katella soit versé pour laver cet affront qu'elle ose faire et que ses filles pleurent sur sa dépouille gisant dans sa marre de sang et pleurant ainsi son deuil.
Loutécya enchaîne sur ses mots.

-Vous reines autour de cette table, soyez des nôtres pour serte un long combat mais pour une justice implacable. Si une d'entre vous n'accède à cette requête, qu'elle le dise maintenant ou se taise à jamais devant son roi. Je propose de faire une alliance avec les meilleurs guerriers de chaque contrée et entrons en guerre. Jamais Katella ne pourra fouler ses pieds sur nos terres et dicter sa loi.

Chapitre II

« Chez les éphagydes »

Une petite semaine après dans le royaume des éphagydes, une partie des héros s'y trouvent et ne sachant pas ce qu'ils font là, attendent qu'on leur explique. Lorsqu'un des héros choisis, Darégon, prend la parole.

-Que faisons-nous ici ? On nous y envoie sans un mot, ni explication. Ogorias le nain de cette quête qui ne mange pas ses mots et qui est souvent querelleur, mais qu'on ne tarit pas de déloger sur son compte dit à son tour.

-Je ne supporte pas ça, les oiseaux qui chantent et la rivière qui s'écoule me perturbe. Je déteste le calme, il faut que ça bouge et nous voici bloqué en cet endroit et sans but.

La meilleure guerrière de cet endroit majestueux et enchanteur, Talya répond aux paroles d'Ogorias en le piquant au vif.

-Les nains toujours avides de gloire et de sensations fortes, les guerres et l'appel de l'or qui vous taraude et vous ronge l'âme.

Là- dessus, le nain s'affole et réplique.

-Vous vous permettez de dénigrer nos croyances et nos coutumes, mais qui êtes-vous donc pour profaner l'âme de mon peuple ?

Le seul qui essaye de calmer l'histoire, c'est Taléonas guerrier lui aussi et il le fait dans la finesse.

-Calmez-vous donc, je ne vois en ses paroles aucunes médisances Ogorias.

Mais ce nain au cœur en or et d'un dévouement total pour les êtres qui aime ne l'entend pas de cette oreille là et décide d'en rester là avant qu'une dispute n'éclate en ce premier jour de rencontre. Il tient quand même à dire.

-Ha c'est bon ! Ces éphagydes toujours des mots dans le vent et brasser de l'air sans aucun effet.

Darégon généralement d'un calme olympien, fini par prendre la parole et c'est encore une fois pour notre ami le nain.

-Rien ne change, les nains gardent le sang chaud et foncent sans réfléchir un temps soit peu et ça devient la fin du monde une fois qu'ils ont été blessés dans leur orgueil.

Ogorias se lève brusquement et son marteau en main, il dévisage Darégon après ses propos. D'un regard dédaigneux et de ses paroles barbares en sort ceci.

-Mais, c'est que vous.

Pas le temps de finir sa phrase, Adylor, Zahia et Audry arrivent sur le pont du kiosque. Le seul à n'avoir prit la parole se lâche enfin et décide d'en avoir aux arrivants, Dylionas se rebelle et le fait savoir une bonne fois pour toute.

-Tout de même, j'ai ma tête qui me procure des céphalées, ils s'étripailent depuis un bon moment et mes nerfs sont à fleur de peau.

Zahia et Adylor prennent place, seul Audry reste debout devant eux. Il est temps d'expliquer le but de cette manœuvre et d'avoir regroupé les guerriers des tribus. Ce qu'ils ne savent pas c'est que leurs vies vont bientôt changer et qu'un nouveau destin et départ est sur le point de voir le jour. Ogorias en a marre et il est temps de réponses et non par parler dans le vide, l'apprenti doit s'en expliquer de suite et ne doit sûrement pas tourner autour du pot car maître nain ne va pas accepter ça et il s'en explique par ces mots.

-Alors quoi ? C'est impensable de nous faire attendre comme ça, nous ne sommes pas des pantins que vous faites bouger à votre gré quand bon vous semble.

Audry s'en défend en se couvrant derrière un roi cupide et sans convictions morales et qu'il ne pense qu'à lui en mettant tout le monde en danger.

-Calmez-vous maître nain, nous devons livrer bataille pour rendre justice et défendre notre roi, Zahia et Adylor.

Pourquoi donc protéger des personnes qui sont présentent auprès d'eux, les héros ne comprennent pas la démarche d'Audry. Taléonas dit alors promptement.

-Les protéger de quoi et de qui ?

Ogorias enchaîne avec sa petite pointe d'ironie comme il sait le faire à chaque fois, il est professionnel en la matière et c'est ce qui s'explique pas mal en discorde entre Talya et lui.

-Nous ne devons point les materner tout de même.

Audry remet un peu d'ordre dans ce manège qui a l'air de tourner à l'envers et c'est pour notre ami Ogorias qui en prend plein la tête comme d'habitude.

-Arrêtez vos ruses, nous devons les défendre contre la reine Katella, elle veut faire de notre royaume le sien et déverser sa cruauté et ainsi plonger dans les ténèbres, elle régnera en maître. Il est temps d'agir pour qu'elle ne puisse ouvrir la porte des enfers, cela serait une catastrophe si elle libère le dragon Doudjaras. Faites la guerre, vous êtes les meilleurs guerriers.

Taléonas qui n'est pas un guerrier à se lancer à corps perdu dans une guerre qui n'est pas la sienne, reste vigilant dans ses propos.

-Je ne sais point qui fallait signer pour se faire occire par un dragon et par une folle à enfermer dans les douves pour l'éternité, vous avez perdu la raison, rivaliser contre une armée entière nous pauvres petits guerriers que nous sommes. Nous ne ferons pas un pas sans être mis à mort. Tout ceci n'est que pure folie, autant nous planter nos lames aux cœurs.

Audry qui ne comprend pas vraiment ce qu'il se passe avec Taléonas décide quand même de lui dire.

-Le roi a foi en vos capacités, vos maîtrises d'armes c'est indéniable vous êtes les plus hardi du royaume. Ne lui faites pas offense et non plus ne vous offensez point.

Celui qui dit peu de mots, quand il intervient c'est pour être juste et loyal envers lui-même et les autres agonistes qui ont l'air de tout accepter sans rien dire, Dylionas lui, ce qui n'est pas son cas et le crie bien fort en disant.

-Ce n'est point notre combat mais bien celui des humains, je ne verserai pas mon sang pour un roi vaniteux et orgueilleux et imbus de sa personne.

Audry féal à son roi, le défend par ces quelques mots sortants de la bouche

d'un apprenti qui donnerait tout pour être un magicien à l'image de Satilégon. Il a tout vu et tout entendu, ses batailles sont légendaires dans le temps et sa qualité de travail dans son logis avec ses potions sont irréprochables.

-Détrompez-vous, Katella verse sa cruauté barbare sur toute la nation, toutes les comptés seront touchées, vous qui croyez finir vos jours dans la paix et la tranquillité vous voilà bien déçu. Prenez les armes et battez-vous pour le roi ou pour vos terres et familles, mais battez-vous !

Dylionas se lève et regardant tout le monde et place cette affirmation.

-Vous allez réellement partir au combat pour un roi avide et sans respect des autres, non merci ce sera sans moi.

Taléonas est du genre plus terre à terre et sait très bien qu'il n'y a pas le choix et qu'ils sont obligés d'aller au combat, vu que les reines en ont donnés l'ordre et qu'il n'est certainement pas bon de contredire une reine sans la voir faire subir ses châtiments sur nos personnes.

-En voilà des paroles qui émanent de votre coeur, mais réfléchissez et dites-vous bien, qu'il n'y a pas le choix. Oseriez-vous dire à votre reine Iseulte que vous avez refusé le combat pour vos sentiments personnels ?

Dylionas là, ne dit plus un mot et il s'assied, il se sent coincé dans une guerre qui ne pense pas être la sienne. Zahia essayant d'apaiser les tensions qui règnent.

-Nous ne risquerons pas de représailles si nous prenons l'assaut avant eux, avant qu'ils ne se mettent en route vers nos terres, nos familles, nos reines et notre roi.

Les guerriers ont l'air d'être d'accord avec la princesse et font un signe de la tête timidement comme pour dire oui on est d'accord, mais on est toujours retissant de se lancer dans cette aventure sans avoir plus de détails que ça. Le prince Adylor vient argumenter un peu plus dans cette élocution de la princesse Zahia.

-Maintenant que nous savons de quoi il en retourne, nous ne pouvons fermer les yeux et laisser faire sans agir. Est-ce que nous allons la laisser détruire tout ce que nous avons eu si dure à bâtir durant toutes ces années ? Je ne pense pas allons botter l'arrière train de ces fanfarons.

Talya a une question des plus importantes à poser et qui ne passera pas inaperçue.

-Katella c'est bien beau tout ça, mais il y a sûrement pire qu'elle ?

Ogorias en a gros sur le coeur d'entendre Talya parler et de le taquiner sans cesse, donc le peu qu'elle va dire, il sera là, toujours pour en rajouter un mot.

-Que votre langue de serpent se taise, ne parlez pas de malheur de la sorte, c'est déjà assez avec elle.

Audry qui écoute avec sagesse et soin chaque parole énoncée dans cette petite réunion, doit quand même intervenir de temps à autre et dire sa façon de penser et ce qu'il serait bon de faire pour ne pas mettre cette quête en péril et voir le plan du roi échouer. Il sait très bien que celui-ci ne lui pardonnerait pas son échec face à Katella en ayant des guerriers tels qu'eux. C'est pourquoi il dit.

-Il est vrai restez sur vos gardes, il y a les enfants de Doudjaras qui sont enfermés avec lui derrière la porte des enfers. C'est sans risque si celle-ci n'est pas ouverte.

Adylor rétorque aussi vite.

-On est probablement loin de s'imaginer les surprises que nous allons découvrir lors de cette aventure.

C'est à ce moment précis que Zahia se lève et dit.

-Il faut dire stop à la tyrannie et lui rendre la pareille.

Et Talya enchaîne sur sa parole en se levant à son tour et en se mettant au côté de la princesse.

-C'est d'une logique sans faille, mais le temps se fige et meurt pourtant, il nous est compté et ne nous attendra pas.

Un calme se fait ressentir dans cette discussion mouvementée quand soudain, Darégon reprend la parole.

-Qui prend part à cette épopée et qui osera se dresser contre cette mégère ? Le prince ayant assez de voir cette réunion partir dans tous les sens, décide d'y mettre un terme s'il y a possibilité.

-Allons, dissipons les doutes qui y planent encore ici.

Tout le monde est d'accord de livrer bataille et d'en finir avec l'emprise Katella une bonne fois pour toute, du moins une bonne partie du groupe car il y a toujours des gens hésitants dans cette histoire et on y peut rien. Audry dit avec humour.

-Comme dit le roi, qu'il en soit ainsi.

La meilleure des guerrières des éphagydes dit pourtant.

-Nous ne sommes point des sur hommes, mais la victoire sera nôtre. Que l'on soit humain, nain pour d'autre, ceci ne fait pas de différence.

Ogorias furieux se lève encore une fois et laisse tomber son marteau sur le sol, les propos de Talya lui semblent offensants. Il ne comprend pas toujours tout convenablement, il a un grand cœur et un bon fond, mais parfois de temps à autre, irresponsable devant une conversation qui le tient en haleine ou comme s'il était responsable de quelque chose. Hors, il est responsable de ses actes et de sa façon de penser et non pas responsable de ce qui arrive, une lutte sans fin qui déclenchera bien des guerres et dont le sang coulera sur les terres et plaines des contrées avoisinantes. Ayant prit

cette parole pour lui, il déclenche les hostilités envers Talya qui n'en peut absolument rien à ses dires quoi que le mot nain est arrivé dans ses propos, voilà ce qui a mit le feu aux poudres.

-Qui osez-vous traiter de nain ? Nous avons autant de valeur et de courage, peut-être plus que vous tous ici. Sur les batailles nous faisons les percées et ne reculons devant rien, ni personne.

Talya essaye tant bien que mal de sortir de cette embrouille entre Ogorias et elle, mais les yeux qui sont posés sur elle, sont des yeux remplis de haine et prêtent à bondir sur sa personne.

-Ne vous y méprenez point, mes paroles étaient ce message, nous sommes peu mais nous seront à la hauteur de la tâche. Il continue sur sa lancée le petit homme qui a de la ressource à revendre.

-Je suis nain, mais avec la rage de cent hommes.

Audry essaye de calmer le jeu en disant.

-Nous ne doutons point de vos capacités Ogorias.

Mais rien n'y fait, il continue de plus bel.

-Que cette vile et méprisable reine vienne ici, elle va savoir ce qu'il en coûte de contrarier un nain. Je vais lui faire goûter à mon marteau.

Alors que Zahia et Talya se remettent à leurs places, Taléonas en rajoute une couche et continue à faire persister le doute qui plane toujours dans l'air.

-Il est vrai que nous sommes peu nombreux devant une armée si grande.

Là, ça en est trop pour Darégon qui se lève et se met face à celui qui vient dénoncer ces mots et ne les mangera pas lui en disant ce qu'il a à dire à Taléonas.

-Nos capacités et nos preuves ont été attestées et si nous sommes ici, c'est que nous sommes les meilleurs et le roi ne peut avoir foi qu'en nous.

Il devient aussi borné qu' Ogorias et le fait bien sentir à toute la communauté.

-Mais l'avidité du roi est toujours présente.

Suivi de Darégon.

-Et votre foi en tant que guerrier, qu'en avez-vous faites ?

Il rétorque Taléonas le preux chevalier qui est toujours prêt à combattre si l'on vient à lui demander pour des raisons qui croit juste et non pas pour Darégomar qui n'en vaut pas la peine, mais il tient quand même à dire pour apaiser les tensions.

-Nous l'avons tous je le pense.

Darégon soulagé d'entendre cette phrase lui dit.

-Vous avez prêté serment d'allégeance au roi et aux reines, que par votre vie ou votre mort, jamais vous ne vous détournerez de la voie à suivre et serez là pour défendre le royaume contre les envahisseurs. C'est le cas aujourd'hui et c'est ce que l'on vous demande de faire.

Sur le fait, il lui répond aussi vite.

-Oui et je m'y appliquerai.

Sur cette bonne et dernière parole de Taléonas, il s'assied et dit.

-Que cette allégeance prêtée au roi soit une vérité et non pas un mensonge.

Notre héroïne ne sait plus où donner de la tête, elle pensait que cela serait plus facile que ça de les convaincre. Mais, visiblement elle s'est trompée et

essaye de remettre le tir dans la bonne direction pour faire mouche et que tout le monde soit d'accord de livrer bataille à cette reine noire où qu'elle soit, déclencher les hostilités même en premier si, il le faut.

-Elle sera prouvée sur le champs de bataille.

Le petit prince veut terminer lui aussi cette conversation et se battre contre Katella et son armée noire, mais là, rien avance sincèrement donc, il dit pour en finir et ce sera sa dernière parole.

-Les reines veilleront au bon déroulement de notre quête, j'en suis certain.

Pour aussi couper au court, Audry donne l'aisance à ses compagnons en les libérant de cette charge qui pèse sur eux pour l'instant.

-Prenez du repos et vous partirez dès l'aube.

Chapitre III « Katella se montre »

Au château de Katella et dans la contrée des forces obscures, ce prépare la bataille. L'invasion semble imminente, les cétariules se préparent en forgeant les épées, les lances et les boucliers. Tandis que d'autres préparent les chevaux et les montures Yangolkas. Ils ont tous la rage et veulent en finir avec le clan des humains, mais ce n'est pas chose aisée car les héros vont partir sur leurs traces et vont essayer de mettre fin à la tyrannie Katella. Les forges tournent à plein régime, les épées sont retravaillées ou sont de nouvelles armes faites par les mains de ces monstres habillées avec le fer bouillant de couleur jaune clair. Les coups de masse et de marteau résonnent sur l'enclume et résonnent aussi dans la carrière où ils

travaillent. Ils sont tellement habiles de leurs mains, que personne n'est jamais blessé par quoi que ce soit. Cette rage se lit sur leurs visages pendant qu'ils battent le fer à peine sorti de la forge, elle garde les séquelles de morceaux de mitraille en ébullition qui frétille dans le feu consumant les charbons de bois ou le bois lui-même des arbres environnants. Les épées refaites ou nouvelles, finissent dans un coin de la pièce en tas, ainsi que lances et boucliers. Katella décide de visiter cet endroit très bizarre, humide et froid et prendre la température de l'avancement de sa vengeance qui lui tient tellement à cœur. Elle n'en démordra pas, car pour elle Darégomar a été trop loin dans ses paroles et sa façon d'agir avec elle. Cette reine noire le déteste plus que tout et veut le voir mourir au plus vite, elle voulait la place de Loutécya mais lui ne l'entendait pas de cette oreille-là. Il est temps pour lui de payer cet affront et que son épouse le voit mourir face à elle sans qu'elle ne puisse rien faire, c'est exactement ça son rêve. Mais par la même occasion, s'il y avait moyen de détruire ses enfants, elle le ferait sans hésiter. Là, c'est sûr que sa vengeance serait complète et donnerait un tout autre sens à son règne de reine noire. Elle les méprise et veut coûte que coûte dresser son empire et être seule reine de toutes les comtés qui sont dans le royaume, elle fera tout pour ça quitte à même vendre totalement son âme à Doudjaras dragon des ténèbres. Son but ultime est de faire sortir le dragon et ses fils ainsi que les monstres qui sont enfermés derrière la porte des ténèbres, dans le monde brûlant des enfers. Katella arrive devant la forge où le travail est fort précis dans la manière de battre le fer avec la masse et le marteau. Ils tapent sur ce bout de métal à tour de rôle, c'est un spectacle assez amusant et dangereux à la fois et à voir, car on pourrait avoir peur pour eux que les deux outils ne se touchent. Cela provoquerait bien évidemment un retour direct dans la tête des monstres, ils l'ont vu arriver en face d'eux et décident de montrer le travail effectué. Est-ce que cela lui convient ? C'est la bonne question, car elle est très difficile dans sa méthode de diriger son royaume et pis encore, elle ne laisse rien au hasard et commande tout sur tout et partout. C'est vraiment une reine exécrable et impétueuse de sa personne et colérique au plus haut niveau. Cependant, elle dirige bien son royaume et ses troupes, seul, la victoire lui manque pour avoir le palmarès de la méchante reine la plus populaire de tous les temps. L'un des cétariules vient près d'elle et lui dit dans sa langue.

-Bala akr kénara.

-S.T- Voilà ma reine.

D'un ton sec, elle lui répond.

-Aizia ?

-S.T- Quoi ?

Sur le chemin du retour le cétariule la suit et continue la discussion, car il doit savoir ce qu'il y a encore à faire.

-Izia goulaora dônn taé akr kénara ?

-S.T- Que devons-nous faire ma reine ?

Elle en a jamais assez et veut toujours plus et de plus en plus.

-Adattia ad adata.

-S.T- Forgez les armes.

Mais une grosse partie des armes ont été forgées alors le monstre lui dit d'une voix un peu peureuse.

-Karada iba hadoané tchétoia.

-S.T- L'armée est enfin prête.

Et sa seule réponse facile et un peu négligée était.

-Dônn ifaya gautanaora ésias daônia.

-S.T- Nous ne pouvons pas échouer.

Mais le cétariule n'en a pas fini avec ses questions, il se sent perdu et ne voit pas où elle veut en venir.

-Kérétano ?

-S.T- Majesté ?

Elle pense que s'ils ont fini de forger alors il est temps de penser à la bataille et dit d'un ton sec.

-Hadanaéré dôtt ifayo léamé ifayonasa fira tadé, izié édhia léamérat adéi léonéras injia.

-S.T- Battez-vous au péril de vos vies , qu'ils périssent ces misérables insectes.

Il reste sur la même question ne lui ayant pas répondu.

-Kérétano ?

-S.T- Majesté ?

Dans sa noirceur, elle lui répond d'une voix agassée par des questions stupides.

-Aizia ?

-S.T- Quoi ?

Il repose la question qui est importante pour lui et pour les autres d'avancer.

-Izia sinsat edh taé ?

-S.T- Que faut-il faire ?

Katella change de registre, car il est plus facile pour elle de dévier la conversation.

-Taé diliamé Gildas id yasonasas.

-S.T- Faites venir Gildas le magicien.

Elle arrive devant son château et le cétariule donne sa dernière réplique avant de la laisser pénétrer dans son univers morne et sinistre. En courbant la tête devant sa reine il dit.

-Idila akr kénara.

-S.T- Bien ma reine.

La reine est songeuse et peu de temps après le magicien Gildas fait son entrée, avec son ceptre à la main et frappant le sol à chaque fois et des pas lourds comme si ses chaussures pesaient des tonnes. Gildas arrive auprès d'elle.

-Vous m'avez fait demandé ?

Katella est tellement fière de lui montrer l'avancée des travaux qui lui donnera tout le pouvoir qu'elle attend. Elle veut une puissance sans limite, jusqu'à même dépasser le cosmos, elle en serait heureuse. Le rêve des femmes, c'est fou ce qu'elles voient grand, mais certaines personnes aiment ce genre de comportement et ne demandent que ça pour l'avancement de futurs projets.

-Voyez l'avancement, l'armée se rassemble pour oeuvrer dans une même et seule direction, ma direction.

Lui, sans dire qu'il n'approuve pas toujours ses décisions, il tente de faire semblant de rien à chaque fois pour ne pas froisser son égo.

-Sans l'ombre d'un doute, votre armée remportera des guerres et votre vengeance sera ainsi entérinée.

-Oui je l'aurai cette vengeance qui me taraude sans cesse jour et nuit me laissant aucun répit.

Encore une fois dans son sens.

-Vous l'aurez.

Elle se sent blessée depuis toujours et n'a pas peur de l'exprimer sans cesse.

-Mon âme meurtrie sera bientôt libérée de ce roi de pacotille.

Gildas qui l'aime du plus profond de son coeur mais ne dira rien car elle est pas prête pour l'instant à savoir si des sentiments peuvent naître entre

eux deux, alors, il se permet de la flatter au plus haut point en espérant que cela lui mette la puce à l'oreille.

-Votre cruauté est sans limite et votre beauté n'en est que plus resplendissante.

Katella lui répond comme elle a l'habitude de le faire, sèchement.

-Trêve de flatteries, il est temps pour moi de montrer que personne ne peut se moquer impunément sans en payer le prix et d'oser me bannir hors de la comté. Et me traiter comme une vermine à écraser ou comme une chose nuisible.

Quoi qu'il fasse ou qu'il dise, rien n'y fait, elle ne voit rien et reste murée dans son optique de vengeance ultra perfectionné. Un silence plane dans la pièce, avant que Gildas ne reprenne la parole devant sa reine.

-Nous donnerons l'assaut dès que vous en donnerez les anges et ainsi laver de leur sang les plaies qui vous ont été causées.

La reine noire satisfaite du comportement de Gildas, ne dira pas son fond de pensée car elle a trop de fierté pour s'abaisser à un tel niveau.

-J'omets le doute que ma dignité soit lavée malgré ça.

Timidement, Gildas s'approche plus près d'elle et lui dit.

-Nous ferons tout pour vous libérer de cette emprise.

Katella près du bureau donne un coup de poing dessus, la voilà encore en délire et frustration, c'est impossible avec cette femme d'avoir une conversation sans qu'elle ne s'emporte à un certain moment.

-Ma dignité doit me revenir de droit, mais il me faut la mort des reines et Darégomar ainsi que Zahia et Adylor. Ces deux misérables, il me les faut pour ouvrir la porte et libérer Doudjaras et l'armée des ténèbres. Il versera le chaos, lui aussi a sa revanche à prendre.

Gildas enchaîne sur ses dires.

-Après l'ouverture de la porte, on en aura plus besoin et vous ferez à votre guise.

Ils se regardent tous les deux sans plus un mot pour un bref instant, car, elle reprend de plus bel.

-Je me ferai une joie de leur arracher le coeur et les voir battre dans la paume de ma main. Et d'y planter le poignard et qu'ils s'arrêtent.

Par dignité le magicien noir à la longue barbe, il lui dit.

-Nous ferons ainsi alors ma reine.

En ayant assez de cette discussion qui lui pèse depuis un bon moment, elle y met un terme.

-Sertes, laissez-moi maintenant.

Gildas quitte la pièce laissant ruminer l'horrible Katella à son funeste dessein.

Chapitre IV

« Le réveil des héros »

Pendant ce temps au royaume des éphagydes, le réveil de la comté se fait en douceur aux chants des oiseaux et des belles fleurs qui embaument l'air de leurs parfums enivrants. Le soleil perce de ses rayons les nuages et éclair les arbres qui resplendissent de leurs feuilles vertes. Tout semble tellement joyeux, mais une seule ombre noire au tableau qui vient gâcher cette harmonie majestueuse. Mais ce beau soleil qui illumine la vallée donnant l'impression d'un paysage couvert d'or, ce spectacle est somptueux pour les yeux mais le cœur est plongé dans la brume. Les guerriers vont devoir se mettre en route vers un nouveau destin et sans savoir s'il y a un lendemain. Dans une des pièces de la maison tout le monde est déjà debout sauf Taléonas qui ne daigne pas se lever. Il trouvera injuste de sacrifier des

vies que pour une vengeance du temps passé. Soudain Ogorias ouvre la porte et veut le sortir de son sommeil.

-Levez-vous, il faut nous hâter pour le départ.

Mais rien à faire, Taléonas se plaît bien dans sa couchette et ni Ogorias et ni personne ne le fera bouger de là, même si une météorite venait à percuter la terre, il ne bougerait pas.

-Ne me pressez pas de la sorte !

En se retournant de l'autre côté du lit et Ogorias ouvrant tout grand les rideaux pour illuminer la pièce sombre.

-Cette journée est une bénédiction, regardez ce soleil perçant par sa luminosité.

Taléonas est énervé et ne daigne toujours pas se lever.

-Une bénédiction dites -vous ? balivernes !

Ogorias ne comprend pas sa réaction et lui fait savoir sur le-champs.

-Pourquoi vous avez des idées si morbides ?

Taléonas furieux de cette métaphore de bonne journée décide de le mettre au parfum sans ménagement.

-Elle n'a rien d'une bénédiction, la mort rôde autour de nous, guettant nos faits et gestes jusqu'au moment opportun où elle viendra nous cueillir et du même fait qu'on la donnera nous-même plantant nos lames et versant le premier sang. Entendre les cris de douleurs et les bruits des lames cognant les unes contre les autres. Je ne vois en rien que cette journée sera une bénédiction.

Le nain à de l'empathie pour lui et essaye de le ménager un peu.

-Je peux comprendre que vous êtes peiné par cette tragédie, mais c'est notre destin, les reines nous ont envoyés au combat. Nous devons faire avec et prendre sur nous.

Taléonas non plus ne comprend pas ses pensées sur cette question de voir cette journée entachée par le sang et les guerres.

-Mais diable, vous avez tellement l'air enjoué de cette destinée qui nous lie tous ?

Ogorias s'en défend pour ne pas laisser cette horrible phrase en suspend sans réaction de sa part.

-Nous avons prêté serment et je m'y tiendrai.

Quant à lui, il soutient ses propos en restant confortablement installé dans le lit et en disant.

-Moi de même.

Alors, Ogorias ne voit pas pourquoi il ne veut pas se lever et se mettre en route au plus vite, donc il lui redit.

-Levez-vous alors.

Il rétorque sans prétention mais d'un ton sec et abrupte.

-Balivernes.

Ogorias qui commence à en avoir marre de ce genre de réaction pareille décide de ne pas manger ses mots et de lui dire ce qu'il pense.

-Oseriez-vous vous dresser où défier le roi ?

Taléonas est aheurté dans sa fierté et il veut être seul à présent.

-Sortez ! Je vais vous bâtonner si vous insistez, je vais me hâter et que de pensées futiles.

Le petit homme ne se laissant pas faire le remet à sa place directement, mais, toujours avec la politesse sauf pour les monstres qui n'en méritent pas eux.

-Juste que des faits.

Taléonas trouve ça un manque de respect en sa personne et lui fait savoir.

-Quelle arrogance tout de même, sortez je vous prie.

Ogorias le laisse divaguer et change de conversation.

-La route est longue, nous pourrions décemment partir. Ne faites point une tête médiocre et soyez d'humeur agréable malgré que nous en connaissons l'issue de cette journée.

Ogorias quitte la pièce laissant Taléonas se préparer et retourne vers les autres héros qui attendent avant de démarrer l'aventure, ce fameux Taléonas qui se laisse désirer, pis qu'une femme dans sa chambre. Dylionas qui est impatient de bouger au lieu de gamberger à cet endroit, pense que Taléonas exagère et qu'il faudrait bien lui demander de se dépêcher un peu.

-Que fait-il donc, la patience est une vertu mais là elle est une galère.

Les héros en ont marre et à tour de rôle le disent en commençant par Dylionas qui en a déjà prononcé ses mots suivi d'Adylor qui le fait savoir.

-Il nous retarde c'est indéniable.

Ogorias rejoint ses amis qui s'impatientent, il y est, et, doit répondre aux questions de ses compagnons de route. Darégon l'homme sage dans ses paroles.

-Alors daigne t' il- nous rejoindre ?

Il répond le petit homme s'étant battu pour le sortir de sa couchette.

-Je l'ai quitté, il se hâtait.

Dylionas qui devient fou de l'attendre et qui ne tient plus en place une minute.

-Le temps perdu ne se rattrapera jamais.

Quand soudain, Taléonas vient à leur rencontre et fait mine de rien. Zahia la belle et somptueuse princesse des humains.

-Pressons le pas je vous prie, nous perdons trop de temps !

Mais le temps avance et ils savent bien qu'il ne se récupèrera pas, ils ont pourtant la rage d'avancer et de vaincre le côté obscur. Ogorias ayant toujours un truc à dire que ce soit d'une importance ou non, il dit souvent ce qu'il pense à haute voix. Il est petit, mais assez grand pour dire les choses à sa manière et ne le fait pas forcément de la manière adéquate à chaque fois. Quand c'est dit, c'est dit et l'interlocuteur peut le prendre de la façon qu'il lui plaira, il s'en fou et reste toujours sur ses positions sans en changer une virgule ou un point. C'est Ogorias, fier de sa personne et fier d'être ce qu'il est, et, ce qu'il est devenu. Un nain qui est un battant et qui aime la vie, par ailleurs, elle lui rend bien et vit chaque moment comme si c'était le dernier. L'esprit vif et alerte, sans cesse à l'affût des combats et de l'or. Un caractère qui ne laisse personne indifférent et est apprécié pour sa perspicacité intuitive à dénicher toujours les endroits où se cachent les soldats de l'ombre et l'or qui le ravit chaque fois lorsqu'il en trouve en fin fond de grottes, forêts. Mais Ogorias c'est aussi un sale caractère, qui prend la mouche pour tout et rien, prenez garde lorsque vous lui parlez, son marteau n'est jamais loin et il est sans cesse aux aguets. C'est sûr, il aime rigoler mais sans en abuser et sans se moquer de lui, car là, vous allez au -devant des ennuis. Ce que Talya ne comprend pas toujours et dont elle en paye les frais de temps à autre. Pourtant Talya à un grand cœur aussi,

mais elle est dans le même style qu' Ogorias, une femme au sang chaud qui ne reculera jamais devant rien. Il est important de savoir sur elle, si votre tête ne lui plaît pas, vous n'aurez pas de paroles et vous serez rabrouez aussi vite qu'il ne le faut que pour le dire. Tout se joue en une fraction de seconde avec la guerrière des éphagydes, soyez prompt et distant, car on ne sait jamais ce qu'elle a en tête et risquerait de démarrer au quart de tour sans que vous n'ayez eu le temps de dire quoi que ce soit. Mais à part ça, elle est fidèle et reste une personne en qui vous pouvez avoir confiance et elle vous le rendra bien si elle vous aime. Pour Ogorias c'est toujours une autre chanson, elle aime le taquiner et de le piquer sans cesse. Deux sangs chauds dans le clan font des étincelles et c'est peu de le dire, l'aventure est pimentée grâce à ces deux êtres qui s'aiment et se détestent à la fois.

Talya mettra sa vie en jeu pour défendre ses convictions et défendre son roi ou toutes personnes qui le méritent, mais ne sera jamais complice de la fausseté et de la trahison. La loyauté coule dans ses veines et dirige sa vie, le gris n'existe pas, c'est noir ou blanc mais certainement pas gris et encore moins blanc et noir. Vous devez choisir ce dont vous souhaitez, mais soyez franc et fidèle à votre engagement envers elle, ou, vous en payeriez le prix comme notre ami Ogorias qui ne sait pas de quoi elle est capable et quels dégâts elle peut infliger à ses ennemis qui la prennent pour une faible combattante. Prenez garde surtout, Talya peut paraître fragile, mais il n'en est rien d cela. Ogorias se fait des éloges et en rêve souvent.

-Notre nom gravé dans l'histoire et dans les mémoires, les gens parleront de nous en héros.

Talya réplique aussi vite, elle ne va pas passer à côté de cette belle occasion de le taquiner encore une fois.

-Ces nains ! Rien ne changera toujours cette cupidité.

Et voilà notre ami Ogorias dans ses grandes œuvres.

-Vous cherchez vraiment querelle mon amie, le nain que je suis va vous montrer de quoi il en retourne. Grrr ... Cupidité.